

"Investir dans l'agriculture familiale pour l'avenir auquel nous aspirons"

Deuxième Table ronde des Gouverneurs, dans le cadre de la trente-septième session du Conseil des gouverneurs du FIDA

Il devient de plus en plus évident que, si l'on veut parvenir à un **développement sans exclusive et équitable** tel qu'on l'imagine dans les débats sur le programme de développement pour l'après-2015, **il sera indispensable d'investir dans l'agriculture familiale**. Ces femmes et ces hommes constituent la très grande majorité des paysans de la planète. On compte quelque 500 millions d'exploitations familiales dans le monde en développement, qui assurent les moyens de subsistance de près de 2,5 milliards de personnes.

Ces agriculteurs sont aussi les dépositaires des éléments essentiels que constituent les ressources naturelles et la biodiversité, et ils sont au cœur de l'atténuation des effets du changement climatique et de l'adaptation à ce changement. Les **avantages de l'investissement en faveur des petits agriculteurs** en termes de réduction de la pauvreté, de croissance favorable aux pauvres, et de sécurité alimentaire et nutritionnelle sont indéniables, et l'on voit clairement le rôle essentiel qu'ils jouent dans la préservation de l'environnement, dans l'amélioration de la résilience face aux chocs, et dans la constitution de communautés et de familles étroitement soudées. Les petits agriculteurs demeurent toutefois une ressource dans une large mesure inexploitée, et sont représentés de manière disproportionnée parmi les personnes souffrant de la pauvreté et de la faim dans le monde. Il y a là un paradoxe dont la perpétuation ne saurait être tolérée dans un monde qui cherche à éliminer la faim et l'extrême pauvreté.

Les contraintes auxquelles sont confrontés les petits agriculteurs sont multiples. Suivant les pays et les régions, les limitations – infrastructure insuffisante ou inexistante (routes, énergie, installations de stockage, eau et irrigation) et accès insuffisant à la finance et aux marchés – doivent être surmontées par le biais d'un cadre d'action des pouvoirs publics propice, si l'on souhaite concrétiser, pour le plus grand bien de l'humanité, les potentialités de l'agriculture familiale.

Aujourd'hui, les possibilités d'investissement dans l'agriculture familiale sont meilleures que jamais. Plusieurs tendances et facteurs émergents laissent présager la concrétisation potentielle, à l'avenir, de petites exploitations familiales et de communautés rurales pleines de vitalité. Prenons en considération les données suivantes:

- **La hausse des prix des produits alimentaires** améliore la viabilité potentielle de l'agriculture familiale, et à mesure qu'augmenteront les prix des produits alimentaires importés, les petits agriculteurs seront bien placés pour s'approprier une plus grande part des marchés domestiques.
- **L'intégration croissante des zones rurales et urbaines; la prise de conscience par les consommateurs** des avantages sociaux, environnementaux et sanitaires découlant de la consommation de produits provenant des petites exploitations, de qualité élevée et non contaminés; la **décentralisation** et la **diffusion des technologies de l'information et des communications** sont autant de facteurs qui créent, pour les petits agriculteurs, de nouvelles possibilités d'accès aux marchés.

- **Une plus grande organisation des petits producteurs, des approches participatives de la recherche-développement, et des filières davantage intégrées** conduisent à de nouveaux types de partenariats entre les petits agriculteurs et d'autres acteurs du secteur privé, avec des résultats potentiellement bénéfiques pour les deux parties.
- Le rôle que des communautés rurales dynamiques auront à jouer **dans la fourniture d'une gamme de biens et de services à des sociétés davantage urbanisées** – en rapport, par exemple, avec **l'énergie** et **l'environnement** – et ses **conséquences** potentielles pour **l'emploi**.

Compte tenu de ces réalités émergentes, **le FIDA souhaite inviter les Gouverneurs à partager leur vision de l'avenir qu'ils souhaitent pour leur pays, du rôle que l'agriculture familiale joue dans cet avenir, et de la manière dont le FIDA peut continuer à les appuyer dans la concrétisation de cette vision.** En conséquence, le débat à la Table ronde des Gouverneurs sera axé sur les trois questions suivantes:

1. Quel **rôle joueront les petits agriculteurs** dans l'avenir que vous souhaitez pour votre pays?
2. Quelles sont les voies possibles de **mobilisation des fonds à investir dans les petites exploitations** pour qu'elles soient en mesure de contribuer à la concrétisation de cet avenir?
3. Que peut faire **de plus le FIDA** pour que les **petits agriculteurs** soient en mesure de concrétiser l'avenir auquel nous aspirons?